

La volonté de rencontres et l'animation radio du GEM – un parcours depuis l'adolescence, Micro Sillons, Toulouse (France)

[Vie sociale et quotidienne : Culture] [Europe : France] [Fiche d'expérience]

Par Association Micro Sillons le 23/04/2014

Les rencontres : entre plaisir partagé et perspectives concrètes, quelle organisation à Micro Sillons



1. Le contexte : Micro Sillons

Bonjour,

L'association Micro Sillons et ses locaux se situent dans le quartier des raisins au 5, avenue François Collignon, 31200 Toulouse.

Micro Sillons est une association qui accueille principalement un public en souffrance psychique à travers la production radiophonique et audiovisuelle. Nous sommes également une association qui organise des formations en pratique multimédia et nous organisons des voyages avec nos adhérents pour les faire voyager hors de Toulouse. Le but est d'aider les adhérents à regagner confiance en elle, à retrouver une certaine estime de soi, et de les aider à retrouver une activité ludique et collective vers une émancipation sociale et personnelle.

A ce jour, 30 adhérents sont concernés par Micro Sillons (<http://www.networkvisio.com/micro-sillons/index.html>). Les adhérents actifs ont une moyenne d'âge autour de 25-30 ans. Mais nous accueillons aussi des adhérents de 19 à 50 ans.

2. La finalité des activités « rencontres » qui ont lieu avec Micro Sillons

Les rencontres servent à nos adhérents à travers une activité collective et ludique et de voyage à communiquer avec un public extérieur à sa propre ville. C'est très important pour un adhérent à Micro Sillons de pouvoir organiser un voyage et d'y participer dans le but de partager quelque chose avec des gens qui vivent loin. C'est aussi un moyen de faire un partenariat avec des associations ou structures qui ont le même objet et les mêmes problématiques et d'échanger sur nos pratiques respectives.

En général les adhérents ne parlent jamais de handicap. Je pourrais dire que les adhérents quand ils viennent à Micro Sillons attendent d'y trouver un lieu de vie où ils puissent se réaliser et s'amuser tout simplement, loin des contraintes médicales et loin des contraintes sociétales. Parfois en effet les tabous et les regards sur les fragilités psychologiques sont durs à porter pour les adhérents. Je pense aussi que les adhérents recherchent un moyen d'expression à travers la radio et sont plein de vie quand ils arrivent à faire des interviews et à s'écouter une fois l'émission diffusée.

Si on arrive à donner à nos adhérents des moyens pour arriver à bien vivre leur handicap c'est déjà un excellent objectif.

En termes de craintes ou freins à ce projet de « rencontres », il s'agissait surtout du coût financier hélas, et de l'organisation pas toujours évidente.

3. La mise en œuvre, le déroulement

Comment le projet est-il né ? Qui en a eu l'idée ? Depuis plusieurs années les créateurs radiophoniques parlent d'une envie d'une audience plus large de leurs productions, et pouvoir « être payé pour leur travail »...

La structuration de l'association nous a permis de prendre du temps, de préciser ces envies et imaginer des réponses possibles.

Extrait des comptes rendus de réunions formelles où a été formalisé notre projet :

« Dans le but de développer les activités de notre association nous souhaitons, tout en continuant à réaliser des créations radiophoniques, rencontrer d'autres personnes, enrichir nos compétences radios, ouvrir nos horizons pour avoir de nouvelles idées, partager ce que l'on sait faire, et pouvoir bénéficier des droits d'auteurs. »[...] « Nous avons imaginé ce projet pour globalement permettre des échanges individuels et interculturels et plus précisément aider un large public à une ouverture d'esprit plus large concernant certaines populations stigmatisées. Nous pensons qu'une meilleure connaissance de l'autre ne peut qu'aider à l'insertion de tous dans la société, et nous pensons que la société européenne doit se construire avec tolérance et avec tous. » [...]

« Les rencontres devront permettre de : Nous instruire, enrichir nos compétences radios. Nous exprimer devant tout le monde, montrer ce que l'on fait. En parler sur d'autres radios, pour ceux qui ne connaissent pas, ce que c'est que l'écriture, la réalisation, le jeu de l'acteur. Faire de la radio avec d'autres. Demander des conseils, partager ce que l'on sait faire. Prendre le risque d'avoir des critiques. Pouvoir rencontrer d'autres personnes. Ouvrir des horizons pour avoir de nouvelles idées. Construire le réseau pour les droits d'auteurs. Nous rendre plus mobiles. Pouvoir repartir en voyage ensemble » [...]

« Le réseau de diffusion et les droits d'auteur devront permettre: Médiation, valorisation de nos productions, être reconnu, mieux perçu. Déclaration des œuvres, avoir une protection. Être rémunéré. Pour que Micro Sillons apparaisse, avoir une reconnaissance d'un public plus large. Être interviewé par Stéphane Bern. Être reconnu plus nationalement »

Nous avons pu constater lors de nos rencontres bilatérales que cette notion de partage, de plus large diffusion, et de reconnaissance reste une question essentielle de chacun de nos divers partenaires ateliers radio.

Le cadre associatif propose plusieurs temps de réunions : la réunion du Conseil d'Administration mensuel où sont prises les décisions concernant les projets engageant l'association ; les réunions projets, où se réunissent de façon hebdomadaire les personnes souhaitant s'investir et participer au projet ; les réunions régulières avec les partenaires locaux sur les questions des subventions annuelles et sur les projets particuliers

L'élaboration du projet en amont de son dépôt, la préparation des séjours loin de Toulouse, et la semaine GEM la Radio ont été régulièrement discutés dans ces instances associatives.

Lors de la préparation du projet nous avons envisagé un certain partage des rôles : Pour les voyages, qui est responsable de quoi ? Pour la semaine GEM la Radio, qui est responsable de quoi ? (cf. Détail en pièce jointe téléchargeable, à la fin de cette fiche).

Description des activités

(Pour voir les programmes détaillés de chaque voyage, consulter la pièce jointe téléchargeable à la fin de cette fiche)

Depuis janvier 2011, nous travaillons à ce projet dans le cadre associatif lors de réunions régulières afin de préparer le projet.

Les semaines précédentes les voyages sont jalonnées de réunions afin de préparer la logistique, les échanges, les idées de production radiophonique.

En octobre 2011, avec l'aide de l'association les éco-liés de Toulouse, nous avons organisé, d'abord un jeu, ensuite un débat, puis la construction d'un questionnaire-interview, puis des travaux sonores sur la question des relations hommes / femmes, sujet cher à beaucoup d'entre nous et qui questionne particulièrement notre association, étant une quasi unanimité d'adhérents masculins.

En novembre 2011, durant une semaine, nous sommes allés à la rencontre des équipes de la Pata'ose à Reims (Centre de soin Antonin Artaud) et Radio Citron à Paris (Association L'Élan retrouvé).

Lors de ces rencontres nous avons pu échanger, aussi au-delà des équipes radiophoniques avec le GEM La Locomotive de Reims, plusieurs dispositifs de soin du Centre Antonin Artaud, et donc de nombreux patients et professionnels.

Ce séjour nous a permis:

Une découverte touristique de Reims et de Paris.

Des échanges autour de nos pratiques radiophoniques respectives qui ont engendré des échanges de programmes, des enrichissements sur nos pratiques propres, des réalisations sonores en communs, et des perspectives de nouveaux échanges à venir, en particulier sur le 2eme volet du PEJA.

Des échanges très étonnants et enrichissants autour du thème des rencontres hommes/femmes. Cette question a fortement mobilisé. Sûrement parce que la majorité des adhérents de Micro Sillons sont de jeunes hommes. Nous découvrons quelques bribes de réponses sur le pourquoi si peu de jeunes femmes rejoignent l'association...

Des échanges aussi sur la place de chacun dans la cité, au travers des questionnements qui traversent Micro Sillons dans sa structuration en GEM.

En avril 2012, nous nous rendons à Roubaix à la rencontre de l'équipe des Z'Entonnnoirs.

Ce séjour à Roubaix aura eu une connotation beaucoup plus axée sur la question des droits et conditions de vie des personnes souffrant de difficultés psychiques, et de leur place dans la cité.

Tous ces échanges nous ont aidés dans la structuration de notre GEM et de nos prises de responsabilisation possibles.

L'aspect touristique était plus social et artistique au travers de l'accueil de la Condition Publique.

Durant ces deux séjours, lors de nos échanges informels, sera discuté des conditions de structuration d'un réseau d'échange et de diffusion des programmes radiophoniques, et plusieurs idées et engagements commencent à être retenus.

Au retour de chacun de ces deux voyages, ont été réalisés plusieurs programmes radiophoniques et des diaporamas photos accessibles sur notre site internet.

En octobre 2012, quatre adhérents se rendent à Marseille pour présenter à des partenaires possibles notre travail et enregistrer les Journées de l'Ampi, sur le thème « Les lieux du changement. Quel espace pour le travail clinique et thérapeutique dans la psychiatrie du 21^e siècle ? ». L'association Micro Sillons vend à cette association des CDs de productions sonores sur la psychiatrie. Les présentations n'ont pu avoir lieu comme prévu, et sont reportées à plus tard.

En janvier 2013, nous terminons ce projet par l'organisation de la semaine GEM la radio.

Afin de préparer au mieux cet événement, une volontaire en service civique nous rejoindra et dont la mission sera de coordonner l'organisation de cet événement et de nous aider à l'organisation. Cette préparation passera par de nombreuses réunions régulières.

Les Rencontres Gem la radio, aboutissement du projet PEJA, s'est déroulée du 28 janvier au 2 février 2013 sur Toulouse. Rencontres de dispositifs de créations radiophoniques réalisées par des personnes connaissant des difficultés psychiques, les thèmes que nous avons souhaité évoquer lors de cette semaine : l'accès à la citoyenneté et à la parole des personnes connaissant des difficultés psychiques.

Durant toute cette semaine un reportage photo été réalisé, et deux expositions de sculptures et photos de deux porteurs de projet.

Cette semaine nous a ouvert de nombreux partenariats possibles, nous a fait connaître auprès des secteurs sanitaire et social, et a rempli notre objectif de structuration d'un réseau de partage et diffusion de programmes.

Aussi tout au long de la semaine des programmes réalisés par Micro Sillons ont été diffusées sur nos radios associatives partenaires.

Nous sommes encore aujourd'hui dans la digestion de tous ces échanges, mais cette semaine nous a permis d'exprimer et partager notre expérience radio (11 années d'expérience) et de nos émissions (essayer d'expliquer la construction des émissions), et de nos montages photos et vidéos, de parler de notre association Micro Sillons, de se sentir capable de dire, de discuter avec d'autres, pouvoir évoluer, avoir des avis, des opinions. Et de passer de bons moments conviviaux.

4. Les moyens

Sur le plan humain : les adhérents de chaque association participante ; des professionnels de santé psychique ; des radios associatives

Sur le plan financier :

Ont participé au financement du projet, l'Injep (8300 €) dans le cadre d'un PEJA, la Mairie de Toulouse (2700 €) et le Conseil Régional Midi Pyrénées (1000 €). L'aide de ces collectivités locales et l'engagement bénévole des accompagnants associatifs ont permis une réalisation du projet à hauteur envisagée. Une crédibilité acquise auprès des collectivités locales et un souci d'économie, nous a permis de réaliser ce projet en tentant de minimiser les participations des porteurs du projet, les capacités financières des adhérents de Micro Sillons étant souvent très réduites. Un engagement bénévole des accompagnants, que l'association ne pouvait financer, fut nécessaire afin d'assurer la faisabilité technique du projet.

Sur le plan technique et matériel :

Locaux : Local de Collignon ; Espace des diversités ; Radio FMR et Canal Sud ; salle de conférence de la mairie, restaurants... Matériel : informatique, sonore. Démarches : collectivités locales, partenaires, professionnels de santé, campagne de communication. Outils : rencontres, échanges, création sonore, partages...

5. Quelle évaluation faites-vous aujourd'hui des « rencontres » ayant eu lieu ?

Les modalités de cette évaluation ont été abordées lors des différentes rencontres et l'évaluation est en cours actuellement.

Des réunions ont eu lieu dans le cadre associatif, qui permettent des écrits tendant à évaluer quantitativement et qualitativement les différents moments du projet.

C'est sur la base de ces écrits qu'est prévu une évaluation avec les partenaires.

Qu'en retenons nous ?

- La découverte de pratiques radiophoniques nouvelles, parfois plus politiques, parfois plus appuyées sur un travail d'écriture, ce qui nous conforte dans notre envie de mettre en place des ateliers d'écriture dans l'association.
- La découverte de la spécificité de notre propre pratique, axée plus sur la création sonore.
- Une idée consolidée de ce que peut être un GEM et les responsabilités afférentes.
- Des moments partagés qui resteront importants.
- Des échanges très intéressants autour des thèmes relations hommes/femmes, et la place dans la cité des personnes dont les parcours peuvent être très chaotiques...

En conclusion

Nous pouvons dire que nous avons éprouvé au travers de ce projet **le plaisir d'être ensemble** et de rencontrer des personnes nouvelles ou déjà rencontrées lors des voyages précédents, la prise de confiance en soi en prenant la parole publiquement lors de discours, débats et présentations, enfin les échanges avec les partenaires, et le public ont été fructueux de réflexions sur l'accès à la parole par le média radiophonique, la place de personnes connaissant des difficultés psychiques dans la société et sur les différentes manières de faire de la radio.

L'organisation du projet et les moments partagés ont permis d'accroître la solidarité et l'échange d'opinions entre adhérents.

Ce projet a aussi proposé beaucoup de situations où plusieurs adhérents ont pu expérimenter, apprendre des savoirs faire tant au niveau technique radiophonique, que logistique, que parfois plus personnel.

Ce projet a pu répondre à nos attentes tant au niveau des espaces d'expression qu'il a pu proposer, mais aussi dans le plaisir partagé lors des différentes rencontres qu'il a généré. Aussi les échanges ont pu déboucher sur des perspectives concrètes au niveau de la mise en place d'un dispositif permettant le dépôt des œuvres radiophoniques aux sociétés de droit d'auteur.

Ce projet nous a aussi permis:

- une découverte de certaines particularités locales à Reims, Roubaix, Paris et Marseille, au niveau culinaire, architectural, et historique.
- réaliser des émissions dans plusieurs radios.
- Développer nos compétences au niveau radio mais aussi vidéo.
- D'assurer une reconnaissance de nos savoirs faire et création radio.
- Mettre le doigt sur certains problèmes communs aux jeunes d'aujourd'hui (relations humaines, accès au monde du travail)

Enfin l'exposition de l'association a entraîné la venue de plusieurs nouveaux adhérents à l'association, ce qui permet une nouvelle dynamisation de l'association et de nouvelles rencontres pour nous... et de nouveaux sillons à emprunter...

TÉLÉCHARGEZ LA PIÈCE JOINTE

«MICROSILLONS_DETAILS_PARTAGEROLES_ORGANISATIONVOYAGES.PDF»

TÉLÉCHARGEZ LA PIÈCE JOINTE «MICROSILLONS_DETAILS_PROGRAMMESVOYAGES.PDF»

TÉLÉCHARGEZ LA PIÈCE JOINTE

«MICROSILLONS_DETAILS_EVALUATION_PERSPECTIVESPARTENARIAT.PDF»

Langue d'origine : Français

Pour aller plus loin

ASSOCIATION MICRO SILLONS

Maison Collignon: 5,
avenue François
Collignon,
31200 Toulouse
France



(+33) 09 50 55 99 35 / 06 41 66 32 86

association.microsillons@gmail.com

Association Micro Sillons

association.microsillons@gmail.com